

# Vous me faites peur

Alice

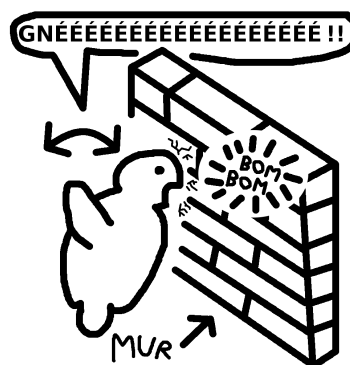
Avril et mai 2016, avec des dessins de fin août

Notes :

- Dans ce qui suit, la plupart des occurrences de « les gens » devraient être remplacées par quelque chose du style « 99 % des gens », mais ça rendrait l'ensemble assez lourd.
- Vous aurez peut-être l'impression que je me vante, mais ce n'est pas du tout l'effet recherché : je veux simplement essayer de vous expliquer pourquoi je suis aussi souvent mal à l'aise et apeuré. Sérieusement. Même si on ne dirait pas.

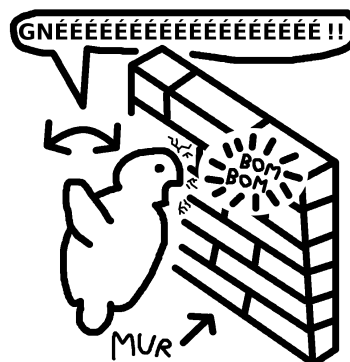
Ce que je vois quand les gens essayent de se servir de leur ordinateur <sup>a</sup> :

<sup>a</sup>. Le pire, c'est qu'ils semblent souvent persuadés de tout faire de manière optimale et de ne plus rien avoir à apprendre.



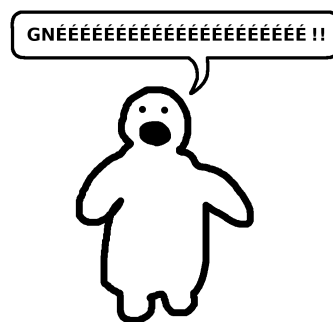
Ce que je vois quand les gens font des calculs <sup>a</sup> :

<sup>a</sup>. Je ne parle pas forcément de la capacité à calculer mentalement, mais de la manière de s'y prendre. Les gens ne sont même plus capables de compter des objets se trouvant sous leurs yeux en faisant des paquets ; ça donne un vieux « Un... Deux... Trois... Quatre! » même quand une forme de carré est nettement reconnaissable. À croire que les gens n'ont jamais vu un dé.

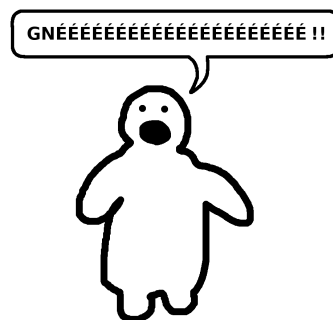


Ce que je vois quand les gens parlent de la « musique » qu'ils « aiment » <sup>a</sup> :

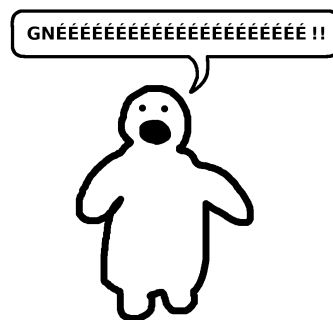
*a.* Quand on ne dispose pas d'une capacité d'analyse digne de ce nom, on a tendance à croire qu'on apprécie des trucs alors que ce sont juste des instincts primaires à la con qui nous rendent content sans raison et nous enferment dans un cercle d'abrutissement.



Ce que je vois quand les gens parlent d'écologie ou d'alimentation :

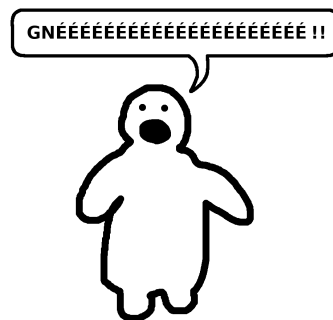


Ce que je vois quand les gens écrivent :



Ce que je vois quand les gens racontent une histoire de « coïncidence » <sup>a</sup> :

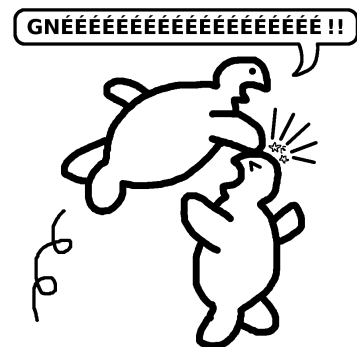
*a.* On ne le dira jamais assez : parmi tous les trucs improbables, il est tout à fait normal que certains arrivent pour de bon. Arrêtez de me faire perdre mon temps avec ces conneries.



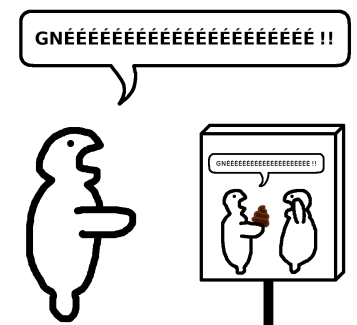
Ce que je vois quand les gens sont au téléphone dans les transports en commun et disent du mal de gens sans raison apparente :



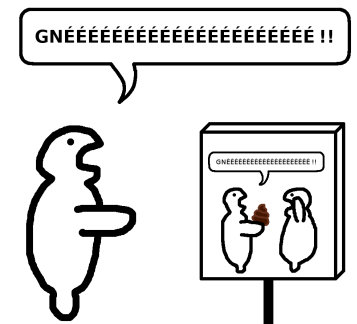
Ce que je vois quand les gens ne sont pas d'accord avec quelqu'un avec qui il serait facile de trouver un compromis :



Ce que je vois quand les gens sont sur « les rézosocios » :

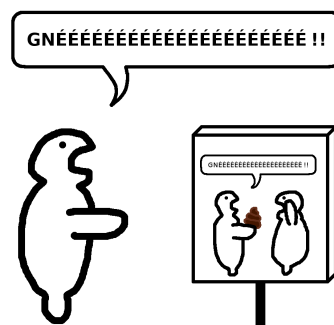


Ce que je vois quand les gens regardent la télévision :



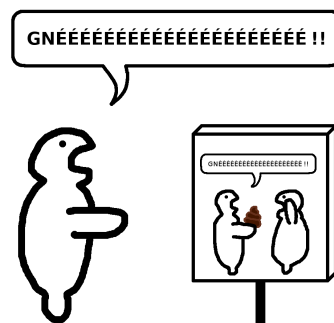
Ce que je vois quand les gens lisent un « journal » <sup>a</sup> :

<sup>a</sup>. J'ai de plus en plus l'impression que les journalistes comptent parmi ceux qui cherchent le moins à être clairs et respectent le moins les règles typographiques.



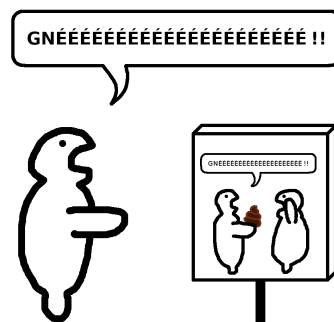
Ce que je vois quand les gens « écoutent » <sup>a</sup> de la « musique » :

<sup>a</sup>. Guillemets car leur analyse est souvent très superficielle.

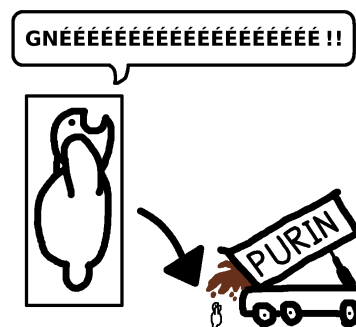


Ce que je vois quand les gens lisent des magazines « féminins » <sup>a</sup> :

<sup>a</sup>. À mes yeux, les femmes dignes de ce nom sont celles qui trouvent ces magazines ridicules et refusent de suivre à la lettre ce que dictent les publicités déguisées en conseils qui s'y trouvent.

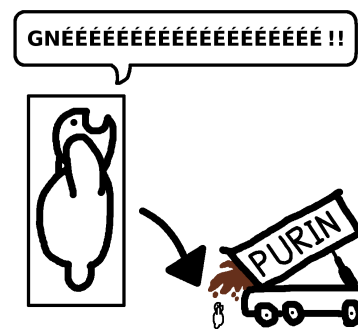


Ce que je vois quand les gens font leurs courses :



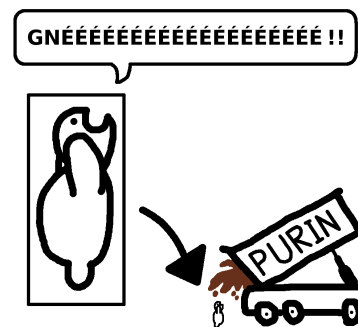
Ce que je vois quand les gens  
consomment des produits  
Ferrero <sup>a</sup> :

*a.* Je vous rappelle que le Nutella en fait partie.

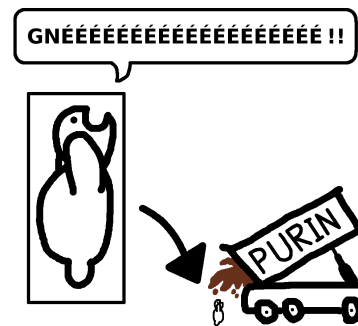


Ce que je vois quand les gens  
utilisent du shampoing  
industriel <sup>a</sup> :

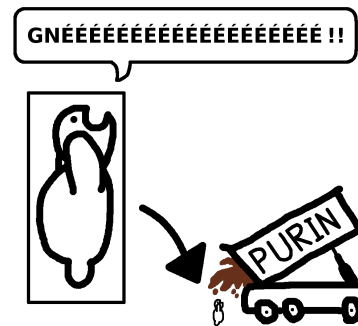
*a.* Ou, devrais-je dire, du détergent aux colorants, au parfum inutile et au silicone non biodégradable.



Ce que je vois quand les gens  
mettent du parfum :



Ce que je vois quand les gens vont  
dans un fast-food :



Ce que je vois quand les gens jettent des mégots par terre :



Ce que je vois quand les gens ouvrent une porte de tramway en appuyant quarante fois sur le bouton :

